

Dies Academicus 2009

Laudatio de Monsieur Jean-Pierre Roth, Docteur honoris causa Faculté des sciences économiques

Il y a juste trente ans, un jeune économiste du nom de Jean-Pierre Roth est engagé par la Banque Nationale Suisse. Passionné de questions monétaires, il dispose d'une solide formation académique, avec un doctorat de l'Université de Genève et des études postdoctorales au prestigieux Massachusetts Institute of Technology. C'est aussi un homme qui désire s'impliquer dans le concret, et ne craint nullement de quitter la tour d'ivoire des universitaires pour mettre la main à la pâte et contribuer dans les faits à la gestion des questions monétaires.

Enthousiasme, pragmatisme et compétence. Même s'il parvient à maintenir le contact avec le monde académique (en nous faisant d'ailleurs l'honneur d'une conférence inaugurale en octobre 2001 à Neuchâtel), ces qualités conduiront Jean-Pierre Roth à assumer des responsabilités de plus en plus étendues au sein de la Banque Nationale Suisse. On lui confie des dossiers complexes, comme l'affaire des fonds en déshérence ou la gestion des encaisses-or de la BNS. Il s'acquitte systématiquement de sa tâche avec intelligence et efficacité, à la satisfaction de toutes les parties impliquées. C'est donc fort logiquement qu'il accède à la vice-présidence en 1996, puis à la présidence de la Direction générale en 2001.

Trajectoire exemplaire d'un homme brillant jusqu'en 2001. Les événements qui suivirent vont révéler une personnalité véritablement hors du commun. Avènement de l'euro. Conséquences économiques et financières des attentats du 11 septembre. Crise des subprimes. Tsunami financier international. Sauvetage de l'UBS. Tout ceci bien sûr sans perdre de vue le contrôle de l'inflation et l'évolution de la valeur externe du franc suisse, si cruciale pour des régions exportatrices comme la nôtre. Peu de banquiers centraux ont eu à relever autant de défis dans leur carrière. Rarissimes sont ceux qui sont parvenus à le faire avec la même efficacité, et sous un tel concert de louanges. Identifiant rapidement les problèmes, n'hésitant pas à surprendre dans le monde d'ordinaire feutré de la politique monétaire, Jean-Pierre Roth a aussi su se montrer un excellent communicateur. Dans un environnement souvent électrique, il a toujours su faire preuve de sérénité, et trouver les mots justes pour faire passer le message, parfois même avec une pointe d'humour. Jouissant désormais d'une stature et d'une réputation internationales, il accède à la présidence du Conseil d'administration de la Banque des Règlements Internationaux, fonction qu'il assumera du 1er mars 2006 au 28 février 2009.

L'annonce de son départ de la BNS pour la fin de cette année ne constitue en fait qu'une demi-surprise, car il est persuadé qu'une succession bien orchestrée sera tout bénéfique pour le nouveau directoire. Là encore, il fait preuve de professionnalisme, car savoir passer à temps le flambeau constitue une qualité rare chez les grands décideurs. Gageons que Jean-Pierre Roth, même s'il s'apprête à tirer sa révérence auprès de l'institution qu'il a si loyalement servie pendant trois décennies, reste un passionné dans l'âme, qui saura mettre à contribution son enthousiasme, son pragmatisme et ses compétences, au service de nouvelles causes et en relevant de nouveaux défis.